

» auras la victoire ». Les Tribuns aussi-tôt se parèrent de cet heureux Talisman , & Soter éprouva combien est grand sur les ames humaines l'empire du merveilleux.

*Winkelmann*, dans sa description des Pierres gravées du Baron de *Stofsch*, dit que la Déesse *Hygieia* ou *Salus* est la même que *Minerva Médica*. Cette Minerve salutaire est représentée Planche X & Planche XIII, parmi les Pierres antiques de *Stofsch* que *B. Picart* a gravées. Elle étoit adorée dans la forteresse d'Athènes, où la Statue d'airain avoit été placée par *Périclès*, après la guérison d'un petit Esclave qui lui étoit cher, & qui, tombé du haut du temple que l'on bâtissoit, échappa à la mort par le moyen de l'herbe, appelée *Pariétaire*, que *Minerve* montra en songe à ce Prince, ainsi que *Pline* le raconte. Les *Oropiens* l'adoroient aussi dans le temple d'*Amphiaräus*, sous le nom de *Minerve Pœoniène* ou *Salutaire*.

Des deux Statues d'*Hygie* que nous publions, la première, Planche XXIV, n'est pas aussi belle que l'autre; mais la seconde, qui n'a que deux pieds de hauteur, est faite avec beaucoup d'art.

## P L A N C H E S X X V I , X X V I I .

V É N U S , connue sous le nom de *Vénus Médicis*.

Le nom seul de *Vénus* flatte l'imagination. Il fait naître les idées les plus riantes. On se peint avec plaisir cette Déesse dont les charmes & la beauté font oublier le crime de *Saturne*, cause de son existence. On la voit, pour ainsi dire, sortant du sein des eaux, plus éclatante que l'écume blanchissante qui l'a formée, portée sur la conque divine qui lui sert de char, & voguant paisiblement jusqu'à *Cythère* où elle aborde. On croit respirer l'odeur suave des fleurs que les Poètes ont dit naître sous ses pas & dont ils lui font une éternelle couronne. Nous aimons à nous représenter les aimables Heures, ses institutrices, lui donnant des leçons qu'il nous semble entendre. Nous la suivons jusques dans l'*Olympe* où tous les Dieux sont épris de ses appas, & , si nos ames délicates sont, avec raison, attristées de la voir se livrer à des amours illicites, elles se rappellent, malgré elles, comme pour l'excuser involontairement, qu'il étoit bien cruel de donner, à la plus belle des Déeses, le plus laid des Dieux pour époux. Quelle idée ne se forme-t-on pas encore de sa ceinture mystérieuse, ennoblie sous le nom de *Ceste*, dont on a tant chanté les merveilles? Chaque souvenir de cette